

## COMMUNIQUÉ de PRESSE

Le Luc-en-Provence, 16 octobre 2005

### **SOS FORÊT : LES FORESTIERS RÉAGISSENT** **La réponse responsable à une caricature volontairement anxiogène**

SOS forêt organise ce weekend une réunion à Gardanne pour évoquer « *les menaces sur la forêt méditerranéenne* ». Nous, forestiers, souhaitons rétablir la vérité du terrain : les menaces ne se situent pas là où ce collectif les a identifiées. Il existe effectivement une menace : celle de laisser nos forêts dépérir, sans les gérer et augmenter ainsi le risque d'incendie. Or, il existe des opportunités pour nos collines boisées : le bois énergie et l'arrivée de nouveaux gros « consommateurs » d'une ressource largement disponible comme l'établissement d'Inova et d'E.on sur notre territoire. C'est une opportunité pour les forestiers, mais pas dans n'importe quelles conditions.

La forêt française n'a jamais été aussi importante depuis pratiquement 10 siècles. Elle produit d'abord du bois d'œuvre destiné au bâtiment ou l'ameublement par exemple. Ce qui n'est pas valorisable devient du bois industrie, des panneaux de particules ou de la papeterie. Et enfin, ce qui n'est pas utilisable ainsi, les chutes, les bois trop petits, deviennent du bois énergie.

La forêt française et en particulier la forêt méditerranéenne a besoin d'investissements, de structuration pour transformer les taillis pauvres en forêt responsable, mais aussi pour réaliser les travaux indispensables de dépressage et d'éclaircies dans les peuplements de résineux. L'installation de chaufferies et d'industriels comme Inova et E.on dans la région (nécessaires par ailleurs pour pallier les insuffisances d'autonomie de production d'électricité) représente une véritable chance pour aider les forestiers à restructurer leurs forêts. Ces acteurs ont besoin de biomasse, l'extraire de nos forêts méditerranéennes nous permet de mener une sylviculture responsable et constitue une étape fondamentale dans la pérennité de nos massifs. Bien sûr pas à n'importe quel prix et dans des conditions de gestion durable. C'est ce à quoi nous nous appliquons au quotidien à travers les syndicats Fransylva et la délégation régional du CNPF (centre national de la propriété forestière, qui est un établissement public concentré sur les forêts privées).

Récolter plus de bois, et plus de bois d'œuvre avant tout (normalisation du pin d'Alep en cours...), tout en valorisant un biotope plus varié, assurant la sécurité notamment incendie, et anticiper le réchauffement climatique. Voilà l'enjeu, voilà les engagements de forestiers responsables qui possèdent un plan de gestion agréé par le CNPF, voilà la vraie écologie partagée par des sylviculteurs, leurs syndicats et toute une filière qui emploie plus de 400.000 personnes en France.

C'est donc un tout et ne parler que de bois énergie sans considérer le cycle de l'arbre est faux et caricatural. Oui, caricaturer, ne présenter qu'une vision anxiogène et mensongère d'une filière, c'est bon pour l'audimat.

En récoltant nos bois, nous donnons une deuxième voire une troisième vie à nos arbres. Pour certains cela peut paraître étrange et pourtant c'est une réalité : Récolter du bois, ça fait du bien à la forêt !

Frédéric Georges Roux, Président de Fransylva Provence-Alpes-Côte d'Azur  
Gérard Gautier, président de Fransylva Bouches-du-Rhône  
Avec le soutien de Fransylva, au niveau national.